

Foi vaine ou foi pleine

Pâques 2012

1 Corinthiens 15.1-11

Vous aimez le chocolat ? J'aime le chocolat... (noir, surtout), mais lorsque je pense à Pâques, ce ne sont ni des œufs, ni des poules, ni des lapins qui me viennent à l'esprit. Je pense à une croix dressée et à un tombeau vide.

Il faut bien que les confiseurs et autres chocolatiers gagnent leur vie, mais il ne faudrait pas que leur production nous embrouille l'esprit. Pâques, ce n'est pas une histoire de gourmandise, mais la fête qui est au cœur de la *foi* chrétienne. Nous faisons beaucoup de bruit autour de Noël et il est vrai que l'incarnation du Fils de Dieu, la Parole qui se fait chair, c'est merveilleux. Mais sans ce qui s'est passé à Pâques, il y a longtemps que l'histoire de Noël aurait rejoint le fonds commun des fables et légendes. Pâques fait éclater la vérité. Noël se comprend à la lumière de Pâques.

Lorsque l'apôtre Paul ressent le besoin de préciser en quelques mots l'essentiel du message chrétien pour ses amis à Corinthe, cela donne : *Christ, mort, enseveli, ressuscité*. C'est ainsi qu'il résume ce qu'il appelle *la bonne nouvelle que je vous ai annoncée*. Paul se fait du souci pour les Corinthiens parce qu'il a su que certains d'entre eux développaient et propageaient des versions personnelles de l'Évangile, version « light » (pardon, allégée), version mystique, version initiatique...

Paul n'aurait jamais dit qu'il suffit de croire ou que « l'essentiel, c'est d'avoir la foi ». Il insiste sur le contenu de cette foi. Il rappelle donc qu'il y a un seul Évangile chrétien et qu'au cœur de cet Évangile il y a Pâques. Il nous invite à faire

1.

la différence entre une foi pleine et une foi *vaine*.

2.

Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

J'ai un frère et une sœur. Lorsque nous étions enfants, nous recevions chacun un bel œuf en chocolat au matin du dimanche de Pâques. Déjà à l'époque, les fabricants rivalisaient d'ingéniosité pour séduire les clients et nous avions chacun notre œuf préféré. Je me souviens que ma petite sœur penchait pour l'œuf « Smarties » qui était rempli de ces petits bonbons de toutes les couleurs. Pour moi, le meilleur était un œuf à l'intérieur duquel on trouvait un tas de petits œufs fourrés au caramel fondant... J'en ai encore l'eau à la bouche lorsque j'y pense ! Mais il y avait aussi d'autres œufs en chocolat, souvent bien plus gros, et qui attiraient les convoitises. Seulement, à l'intérieur il n'y avait rien. Du vide !

En parlant de la foi, Paul pose la question que nous posons au sujet des œufs : « Qu'est-ce qu'il y a dedans ? » Il ne suffit pas de croire ! En quoi, en qui croyons-nous ?

Paul parle d'une *bonne nouvelle*, annoncée par lui, reçue, crue, adoptée et retenue par les chrétiens de Corinthe. Il ne parle pas d'une philosophie ou d'une idéologie à laquelle on adhère. Il fait référence à un message de vie qui a rempli leurs cœurs, changé leur destin et réorienté leur existence.

Mais il y a comme une mise en garde, un avertissement. Avec le temps, parce qu'on ne la nourrit pas correctement, sous l'influence de la mentalité ambiante, le contenu de notre foi peut s'altérer ou se gâter. La suite du chapitre révèle que certains Corinthiens avaient spiritualisé l'idée de la résurrection et niaient donc la résurrection des corps. L'apôtre doit les reprendre : *si les morts ne se réveillent pas, le Christ non plus ne s'est pas réveillé. Et si le Christ ne s'est pas réveillé, votre*

foi est futile, vous êtes encore dans vos péchés et ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.

Il ne faut pas se croire plus futé que les apôtres. Quand on veut aménager l'Évangile, peut-être pour le rendre « plus facile à croire », on a vite fait de le vider de sa force. On peut croire à beaucoup de choses, mais il y a une foi vaine, futile, qui est sans effet sur notre vie, et une foi saine, pleine, qui est efficace et conduit toujours plus loin sur *la voie du salut*.

Examinons nos cœurs pour voir si nous sommes toujours dans la foi qui retient la *bonne nouvelle* telle qu'elle nous a été annoncée.

Le bon contenu

Il est important pour nous d'être bien au clair au sujet de l'Évangile que nous avons reçu. Et il est vitale pour ceux qui entendent notre témoignage que nous transmettions fidèlement le message, comme Paul et toutes les générations suivantes de témoins l'ont fait.

Comme contenu pour notre foi, nous avons donc : *Christ, mort, enseveli, ressuscité*. Mais, me diriez-vous, avec ça et un peu d'imagination on pourrait aboutir à toutes sortes d'idées étranges et farfelues. C'est vrai. Ces quatre mots nous donnent un résumé, mais Paul ajoute cette précision essentielle : *selon les Écritures*.

Pâques est l'aboutissement d'une longue histoire, d'un long processus qui a démarré dans le jardin d'Éden pour aboutir à cette croix dressée et ce tombeau vide. Le sens de la mort et de la résurrection du Christ est donné par les Écritures. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut déduire par la logique. C'est une révélation et elle est consignée dans les pages de la Bible. La vérité ne sort pas du puits, mais jaillit de la Parole.

Le Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Le sens de cette mort est éclairé déjà par bien des textes de l'Ancien Testament. On pense, bien sûr, au chapitre 53 du livre du prophète Ésaïe :

En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'était chargé ; et nous, nous le pensions atteint d'un fléau, frappé par Dieu et affligé. Or il était transpercé à cause de nos transgressions, écrasé à cause de nos fautes ; la correction qui nous vaut la paix est tombée sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris. (v.4-5)

Mais le sens de la mort du Christ est également approfondi par tous ces textes du livre du Lévitique qui décrivent les sacrifices du culte d'Israël, textes que beaucoup de chrétiens n'abordent plus du tout... Heureusement, nous avons aussi le Nouveau Testament pour nous instruire. Mais n'oublions pas ce qu'écrit Paul à Timothée : ***Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile...***

Pourquoi lisons-nous la Bible ? Parce que c'est ce que fait un bon chrétien ? Non ! Parce que ce sont les Écritures qui nourrissent notre foi quand elle faiblit, qui redressent notre foi quand elle dévie, qui fortifient notre foi quand elle pâlit.

Si nous négligeons de laisser la Parole de Dieu renouveler constamment le contenu de notre foi, il y a fort à parier que nous nous réveillerons un jour en nous disant : « Mais qu'est-ce que je crois au juste ? Je ne sais plus... »

L'œuf de notre foi, est-il toujours plein des vérités « multicolores », multiples et variées, que communique la Parole de vie ? Que notre fréquentation régulière des Écritures rafraîchissent le contenu de notre foi, pour qu'il ne s'effrite pas et ne se gâte pas ! Mais reste solide et sain.

Un seul Évangile, beaucoup de témoins

Paul ne cite pas les témoins de la mort de Jésus. Ils étaient pourtant nombreux et peu avaient de la sympathie pour le condamné. Beaucoup étaient des opposants, des ennemis, venus s'assurer de la bonne exécution de la sentence. Ils voulaient le voir mort ! Des hommes religieux qui voulaient être certains de l'élimination de celui qui avait osé troubler leurs certitudes et leur autosatisfaction. Ils sont venus pour se moquer, pour crier : *Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !* – sans croire un instant qu'il était capable de le faire. Il y a eu de très nombreux témoins de la mort de Jésus, et la plupart sont repartis contents, satisfaits et soulagés. Il est vraiment mort.

Les témoins de l'ensevelissement ne sont pas cités non plus. Après tout, la sécurité du tombeau a été confiée à la puissance publique ! Le sépulcre était scellé et gardé.

Par contre, Paul dresse une longue liste de témoins de la résurrection. Ils n'ont pas vu Jésus se relever ou sortir, et il faudrait plutôt parler de témoins du Ressuscité. Mais ils sont tous d'accord : Christ est revenu à la vie, il s'est réveillé d'entre les morts, il est ressuscité, il est vivant ! Comme un refrain, revient cette expression si simple et pourtant si lourde de sens : *il a été vu*.

Il n'est pas faux de traduire « *il est apparu* » – si l'on prend soin de préciser qu'il ne s'agit pas d'une apparition fantomatique, mais d'un fait objectif. Paul affirme que Jésus ressuscité a été *vu*, comme vous me voyez et comme je vous vois.

De nombreuses personnes l'ont *vu*. Il a parlé avec elles, il a mangé avec certaines. Paul cite des rencontres qui sont aussi racontées dans les évangiles et le début du livre des Actes. Et il en cite d'autres, comme cette occasion où il a été vu par *plus de cinq cents frères à la fois*. Celle-là nous intrigue, mais nous

n'en saurons pas plus !

Il est intéressant de souligner que Paul considère sa propre expérience sur le chemin de Damas non pas comme un rêve ou une vision immatérielle, mais comme une véritable rencontre avec le Christ ressuscité. Il se présente comme le dernier témoin oculaire de la longue liste qu'il dresse.

Ensuite et jusqu'à aujourd'hui, rien n'empêche le Seigneur Jésus de se montrer à qui il veut dans un rêve ou une vision... Mais, habituellement, il nous rencontre à travers le témoignage des apôtres, lorsque nous prenons ce témoignage au sérieux.

Comment savoir que nous l'avons rencontré ? Comme pour Paul, qui en témoigne ici, lorsque la foi s'attache au témoignage des apôtres, elle ouvre la porte à la grâce. Nous découvrons, bien sûr, la grâce du pardon : *Christ est mort pour nous*, pour nos péchés. Mais Paul pense à autre chose, au fait qu'il n'est plus le même : *par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis*. Il n'est plus le persécuteur, l'opposant enragé. La grâce de Dieu l'a changé : *sa grâce envers moi n'a pas été inutile, inefficace, vaine ou sans fruit*.

Si nous avons rencontré le Ressuscité, beaucoup de choses vont changer. Certaines changent tout de suite, d'autres petit à petit. Nos priorités changent, nos habitudes changent, nos attitudes changent, nos pensées et nos paroles changent... Comme Paul, nous sentons grandir en nous le désir de nous mettre au travail pour le Seigneur, de le servir, selon nos moyens et les occasions qu'il nous donne, d'en être les témoins dans notre génération.

Mais au fond ce n'est pas nous qui travaillons, mais *la grâce de Dieu qui est avec nous*. Laissons travailler la grâce ! Ne lui résistons pas.

Qu'y a-t-il dans « l'œuf » de notre foi ? Si le contenu est

1.

bon, s'il se renouvelle dans la vérité de la Parole, notre foi ne sera pas vaine et la grâce ne sera pas sans effet. Comme dit Paul, nous ne serons pas *venus à la foi pour rien*.

Le Christ s'est bel et bien réveillé d'entre les morts... Il est ressuscité ! Il est vivant ! Joyeuses Pâques !